

Sur le pèlerinage de S^t Hubert
à Sablonnières,
écrite au Chanoine BARRAULT
Curé de Beauvoir.

R. LECOTTE, *Recherches sur
les cultes populaires dans
l'actuel diocèse de
Meaux (1953)*

SABLONNIERES (ST MARTIN, ST ANTOINE) (Soissons)

PELERINAGE et FETE CORPORATIVE : 3 Novembre ST HUBERT

- I. St Hubert, Evêque de Liège, né en Aquitaine, mort en 727 (Mart. Rom.: Tongres).
- II. C'était en même temps ici : Fête corporative des *chasseurs* (19), dont la Confrérie (1755) comportait encore 500 membres en 1870 et 200 en 1898 (20). Le pèlerinage n'existe plus depuis 1914 (21).
- III. FONTAINE : ST HUBERT, ornée jadis d'une statue (disparue en 1905, rétablie en 1952).
- IV. Reliques (obtenues de Meaux en 1862) (20). Statue ancienne vénérée (disparue). Fontaine curative.
- V. Fin du XIX^e s. : Grand'messe chantée avec entrain devant une foule considérable et de nombreux curés du canton. Procession des reliques à la Fontaine. *Les chasseurs en costume de chasse suivent le clergé* (22) et la chasse.
- VI. Suivant un antique usage, nos nemrods offrent à leur pasteur leur plus belle victime, cela s'appelle : « l'offrande du lièvre de St Hubert » (19). Belle reprise du pèlerinage en 1952.
- VIII. Trompes de chasse (Messe de St Hubert).

PELERINAGE : 11 Novembre ST MARTIN

Patron de l'église. Reliques obtenues de Meaux en 1862.

Belle statue équestre (XIII^e s.) en pierre tendre (art. pop.), dans une niche extérieure de l'église (classée en 1908) (20).

FONTAINE ST MARTIN

où l'on allait en pèlerinage, à la fin du XIX^e s. (23).

CULTE PARTICULIER : N.-D. DE SABLONNIERES

A la Révolution, une statue de N.-D. (XIII^e s., en pierre), fut descendue de son socle et posée à terre pour être transportée dans une remise. Mais à ce moment, *on ne put la remuer et la sortir de la chapelle*, malgré le nombre d'hommes employés. *Des gouttes d'eau paraissaient transpirer sur sa figure*. On décida alors de la laisser là et, chose plus étonnante encore, lorsqu'on entreprit de la remettre à sa place, à 1 m. 50 de haut, cela se fit très facilement (24).

Par ailleurs, il y a encore une antique statue de N.-D. (assise) du XIII^e s. (classée en 1906) (21).

FETE CORPORATIVE : (Pompier) 4 Décembre STE BARBE

FETE PATRONALE ET COMMUNALE .. (ST MARTIN d'été, 4/7)

M. l'Abbi André BARRAULT:
La Saint-Hubert, à Sablonnières (S et M)

2

Bull. Folk. d'Ile de France
XXII^e année, 3^e série, n° 7
juillet-sept 1959.
p. 196-197
[BN: 8° Z 30148]

(?) Le culte de S^r Hubert à Sablonnières remonte au moins à 1755, date à laquelle fondation d'une Confrérie. Incertitude quant à l'origine du pèlerinage.

Le pèlerinage de la 2^e moitié du XIX^e s. à 1908, date de son interdiction.

Renouveau du culte avec le Curi Ferrand (1851-69) qui fit construire l'actuelle grotte-chapelle des Hacots, y fit mettre une statue de S^r Hubert et acheta la bannière de procession (représentant S^r Hubert à cheval en face du Christ crucifié). Confrérie: 5 à 600 membres alors.

En 1898, la Confrérie a 300 membres; le pèl (3 nos) est encore très fréquenté.

Loi de Séparation / destruction de la statue de la Fontaine S^r Hubert.
En 1908, le Conseil Municipal interdit la procession du pèlerinage.

Repris. du pèlerinage en 1952

En 1951, M. l'Abbi Verbist, chargé de desservir la paroisse de Sablonnières, inaugure une petite procession avec 11 enfants et fidèles. Achat d'une nouvelle statue du saint en chasseur.

En 1952, l'Abbi Verbist fonde le "Groupeement amical de S^r Hubert" (gr de chasseurs) qui obtient du Conseil Municipal qu'il soit rapporté l'arrêt interdisant la procession.

Déroulement du pèlerinage depuis 1952

Le pèl. a lieu un dim. de Novembre (suivant les disponibilités du "Débûché de Paris"). La fête comporte à la fois le pèl. et une fête villageoise qui a commencé en 1952 avec le pèl. et s'est développée avec lui.

- Prem dans l'église paroissiale. Vente de médailles à l'entrée. Chœur orné de feuillages d'automne. Au dessus de l'autel, grande croix lumineuse surmontant une tête de cerf. Sonneries de chasse du Débûché de Paris. Bt de personnalités. Assistance nombreuse: 1000 - 2000 personnes.

- Procession, à l'issue de la messe, jusqu'à la grotte des Hacots (chemin très raide) la fontaine de S^r Hubert (de une clairière). Ordre de la procession: cercles hippiques, enfants de chœur, chasseurs, avec la bannière et la statue du Saint en tenue de chasse, clergé, Chapelet - cantiques.

- A la grotte, allocutions, prières, salves d'honneur, sonneries. Dislocation → vin d'honneur à la Mairie.

Après-midi: fête foraine. Concert en plein air devant la Mairie. Tombola. Parfois fête hippique, démonstration de tir à l'arc etc...

Toute la journée vénération individuelle des reliques et offrande de cierges au saint

Dans l'église :

- Vitrail tripartite de 1873 :
Au centre S^t Hubert descendu de cheval regarde le Christ entre les bois du ciel
A gauche S^t Hubert reçoit la mitre des mains du Pape.
A droite il guérit un enfant malade.
- Sur le pilier N.E du transept, un retable du XVIII^e encadre un Tableau peu visible de S^t Hubert avec des anges et la sainte Vierge.
- Un des 2 reliquaires de bois de l'autel est probablement celui de S^t Hubert conservant une relique du patron des chasseurs donnée à la paroisse en 1862 par Mgr. Allou. Comme j'usqu'à présent on l'ignorait et que l'on ne peut distinguer la reliquaire de S^t Hubert de celui de S^t Martin, cette relique n'a pas encore été portée en procession, comme elle l'était au XIX^e s.

Vestiges de la dévotion à S^t Hubert de les environs de Sablonnières :

- Reliques à Rebais (d'après liste del'evêché, donnée par l'évêché).
- Reliques à La Trétoire
- Tableau de S^t Hubert à Doue
- S^t Hubert est le titre en second de l'église de Burrières.

[Sur le culte de S^t Hubert dans le diocèse de Reaux, cf article avec notes et bibliographie, publié dans La Semaine Religieuse de Reaux par l'Abbé A. Barraud. N. 11. 31 mai 1959. pp. 350 → 361]

La Vierge de SABLONNIERES

Faits recueillis par Paul ADRIEN, Instituteur à Sablonnières de la bouche de son aïeule maternelle, Marie-Madeleine LEROY épouse d'Henri JOUANNEs, témoin oculaire, et consignés en 1859 dans un petit cahier :

"La statue en pierre de la Sainte Vierge était placée sur une grille en fer dans l'angle de la chapelle au-dessous de la boiserie du côté de l'Epître. Les révolutionnaires la descendirent de cette position et s'apprêtaient à la transporter en "arrestation" (les révolutionnaires transportaient les statues de l'Eglise dans la laiterie du château de Sablonnières où ils disaient les avoir mises en arrestation) mais il leur fut impossible, malgré leur nombre et leurs efforts, de la sortir de sa chapelle. Des gouttes d'eau paraissaient transpirer sur sa figure. Ne pouvant la sortir de là, ils se décidèrent à la laisser et chose encore plus étonnante, après avoir fait de vains efforts pour la traîner, ils la replacèrent sans peine sur un piédestal à environ 1m 50 de hauteur, au dessous de la grille d'où on l'avait retirée.

Le lendemain de cet événement plusieurs femmes étaient dans l'église et déploraient les malheurs du temps. L'une d'elles, Marie-Madeleine Leroy femme d'Henri Jouannes ayant dit : les malheureux, ils n'ont pas pu enlever la Sainte Vierge, elle leur a fait voir qu'elle était plus puissante qu'eux, fut inquiétée par ordre du district de Rozoy auquel ces paroles furent rapportées et faillit même porter sa tête sur l'échafaud."

Papier communiqué
par M. le Curé de Verdolot
(1970)